

## LE AA GRAPEVINE A FÊTÉ EN JUIN DERNIER SON 35<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Le **AA Grapevine** n'est peut-être pas la seule revue mensuelle internationale qui soit rédigée, éditée et illustrée p. des alcooliques. Mais c'est sans doute la seule à l'admettre de bon coeur.

Ce numéro de juin du **AA Grapevine** marque son 35<sup>e</sup> anniversaire de fondation. La revue vit le jour en 1944, durant la seconde guerre mondiale, alors que le mouvement AA lui-même avait moins de dix ans d'existence. Fait curieux, l'histoire du **AA Grapevine** est semblable à plusieurs points de vue aux histoires de plusieurs membres de l'association AA. Pendant ses premières années, la revue fut déficitaire, puis elle se supporta elle-même financièrement et contribue depuis quelques années au Fonds de Réserve du Conseil des Services Généraux AA (New York).

A l'encontre cependant de plusieurs d'entre nous, alcooliques autrefois actifs, le **Grapevine** dès ses débuts, a rendu de nombreux services à notre association AA. Durant plusieurs années, cette revue fut le seul lien entre les membres et les groupes à travers le monde et leur seul contact régulier avec les deux fondateurs AA et les Services Généraux dont le siège social nord-américain est à New York.

Même après qu'il eût aidé à mettre sur pied notre structure démocratique, notre co-fondateur Bill W. décrivait encore le **Grapevine** comme "notre plus efficace et notre meilleur moyen de transmettre notre mode de pensée AA et notre expérience de la sobriété, de la fraternité et de l'entraide". (AA cornes of Age, pp. 31-32).

Durant les 35 années au cours desquelles cette revue AA a augmenté son tirage et amélioré sa situation financière, nous avons vu des périodiques géants, avec tirage dans les millions disparaître des kiosques à journaux et du courrier. Ce fait inspire le regret et la tristesse plutôt que l'orgueil. Mais ceci démontre que le **Grapevine** continue de répondre à un besoin urgent dans la vie d'hommes et de femmes dont la survie même est liée à cette revue de la Fraternité des Alcooliques Anonymes.

Le premier numéro du **Grapevine** parut sous la forme d'un journal de huit pages en juin 1944. Les fondateurs du magazine qui furent affectueusement décrits plus tard par Bill W. comme les "six misérables barbouillés d'encre", avaient un but important en fondant ce "journal". Certains membres AA étaient dans les Forces Armées, dispersés à travers le monde dans des camps militaires, des bases aériennes et navales, en service derrière les lignes de feu ou

dans les zones de combat.

Il y a 35 ans, durant la seconde guerre mondiale, l'association AA comptait légèrement plus de 10 000 membres et les chances pour un militaire de rencontrer un alcoolique sobre pour parler de la sobriété et d'AA était plutôt minces. Le **Grapevine** voulait être une réunion "imprimée". Il fut envoyé gratuitement jusqu'à la fin de la guerre à tous membres AA connus dans les Forces Armées. Plusieurs revinrent sobres. Ainsi le **Grapevine** servit à prouver que la méthode AA est efficace lorsqu'un alcoolique le désire et même dans les conditions les plus difficiles et les plus déplorables.

Dans les premiers mois de sa parution, le **Grapevine** annonçait en primeur la création d'un organisme de santé nationale en vue d'étudier l'alcoolisme. Cette année par conséquent est aussi le 35<sup>e</sup> anniversaire du Conseil national de l'alcoolisme (National Council on Alcoholism). Cet organisme, quoique jamais associé à AA, contribua à réduire les souffrances de la maladie en s'engageant dans des tâches qu'AA ne peut assumer. Ces tâches comprennent l'éducation publique, la recherche et la participation étroite avec les compétences médicales et on reconnaît aujourd'hui que le NCA a beaucoup contribué à diminuer le stigmate de l'alcoolisme motivant ainsi plusieurs victimes de cette maladie à venir plus tôt au mouvement AA.

Avant la fin de sa première année, le **Grapevine** avait apporté de l'espoir aux familles des alcooliques, y compris les enfants de parents alcooliques. La revue de décembre 1944 publiait l'histoire personnelle de Lois, l'épouse non alcoolique de Bill W. dans laquelle elle racontait comment elle avait appris à vivre selon les principes. AA, non seulement pour Bill, mais pour elle-même. Dans ce même numéro paraissaient des lettres de jeunes gens décrivant comment AA avait changé leur vie pour le mieux. De tels textes parurent dans la revue jusqu'à ce que les Groupes familiaux Al-ANON furent fondés. Le **Grapevine** imprime encore un ou deux articles Al-ANON et ALA TEEN chaque année.

Ce fut par l'intermédiaire du **Grapevine** que des membres AA sobres purent apporter à la science une contribution précieuse et anonyme. Dans les pages du **Grapevine** d'avril 1945 paraissait un questionnaire préparé par le Dr EM. (BUNKI) Jellinek, alors responsable des

études sur l'Alcool à l'Université Yale (aujourd'hui l'école Rutgers). Des centaines de lecteurs y répondirent, permettant au Dr. Jellinek, un ami d'AA au moment de sa mort, de rendre public son fameux graphique des "Phases de la Dépendance à l'Alcool". Ce diagramme fut un instrument utile aux professionnels pour diagnostiquer et comprendre la maladie de l'alcoolisme. Il a aussi ouvert les yeux des "buveurs à problème" sur la nature de leur maladie et en amena plusieurs à AA ou à d'autres formes de thérapie.

Durant plus d'un an, la rédaction, la publication et l'expédition du **Grapevine** furent presque entièrement assumées par les six fidèles bénévoles de la première heure, nommément: Marty, Priscilla, Abbot, Lois K., Maeve et Kay. La croissance rapide d'AA et du nombre de ses groupes rendirent la tâche trop lourde pour les forces de ces alcooliques dévoués et compétents. Leurs prénoms, inscrits par Bill dans "**AA Comes of Age**" indiquent que la quasi totalité des premiers bénévoles du **Grapevine** étaient des femmes et à l'époque, il y a trente-cinq ans, la presque totalité des membres AA était des hommes.

Lorsque les journalistes bénévoles demandèrent finalement de l'aide, la "Fondation", (nom à l'époque du Conseil des Services Généraux), demandait aux 600 groupes AA de s'exprimer par vote pour savoir si la revue était d'une grande valeur pour notre association. Le **Grapevine** devint le magazine mensuel national des Alcooliques Anonymes lors de la publication du numéro de décembre 1945.

Comme alcooliques actifs, plusieurs d'entre nous ont eu à divers degrés des ennuis avec la loi. Il ne faudrait probablement pas se surprendre alors si, au début de 1946, le **Grapevine** fit l'objet d'une enquête de la part du FBI. Il semble que la revue officielle du FBI portait le même titre que la nouvelle revue imprimée par les anciens buveurs. Les États-Unis étaient-ils assez vastes pour contenir deux revues intitulées: **The Grapevine**? Supposons que divers experts en droit à travers le pays se soient procuré une revue dans l'espoir d'être renseignés sur les activités professionnelles et sociales propres au Bureau Fédéral d'Investigations et aient été au contraire tout étonnés d'y lire d'affreux récits d'exploits alcooliques? ...

Un compromis amical fut trouvé. La revue pour la réhabilitation des alcooliques devint "**The AA Grapevine**." Ayant été "innocentée", si l'on peut dire, par le FBI, la revue s'engagea plus avant dans la voie de la respectabilité. Le **AA Grapevine** obtint des droits d'auteur et au cours de cette année-là fut incorporé avec un conseil d'administration formé de cinq directeurs (ils sont aujourd'hui 10). Le prix de la revue fut

augmenté de \$0,15 à \$0,25.

Durant ses 35 années d'existence certains articles les plus importants du **Grapevine** ont porté sur des discussions concernant les expériences des groupes (qui aboutirent à l'adoption des Douze Traditions) et sur les échanges d'idées qui ont donné pour résultats nos suggestions de service sous les auspices de la Conférence des Services Généraux, comprenant les Délégués et les Syndics du Canada et des États-Unis.

Suite au fameux article de Jack Alexander dans le **Saturday Evening Post** de mars 1941, l'Association AA connut une expansion rapide. Des groupes furent formés, divisés, fermés, furent déchirés par les dissensions, décimés par des assoiffés de pouvoir détournés de leur but par d'autres doctrines et d'autres causes. Les lettres affluèrent dans le petit bureau de New York, en quête de conseils, demandant la "punition" ou "l'expulsion" de certains membres qui n'agissaient pas au goût des plaignants. À travers cette avalanche de lettres, Bill, et quelques pionniers AA découvrirent des principes qui apparurent par la suite essentiels à la survie de nos groupes en déconseillant certaines pratiques qui sont "habituellement des sources de conflits.

Une série de textes sur les expériences d'AA commencèrent à paraître dans le **Grapevine** d'août 1945 et arrivèrent à leur point culminant en avril 1946, avec l'article de Bill "Douze moyens d'assurer notre avenir". Des discussions orageuses s'engagèrent dans les groupes et dans notre revue durant plus de quatre ans. Des débats modérés et des diatribes acerbes alternaient sur ces sujets et d'autres. Devrait-on accepter des fortunes laissées par testament? Que devrait-on faire au sujet des Clubs? Devrait-on avoir des règlements pour les membres et dans l'affirmative, lesquels?

Les douze principes originaux de Bill, appelés plus tard les Douze Traditions, ne furent pas, comme Bill le déclarait, inventés par lui mais furent "forgés sur l'enclume de l'expérience". Se rappelant ces années de controverse, Bill écrivait que les Traditions furent diversement accueillies. "Seulement les groupes en grande difficulté les prirent au sérieux", agissant ainsi comme la plupart des alcooliques qui prennent les Douze Étapes au sérieux seulement lorsqu'ils sont en "grande difficulté".

Le **Grapevine** permit un grand brassage d'idées alors que des membres de Seattle purent échanger leurs points de vue avec d'autres AA de Bangor, Savannah, Phoenix, des Moines, etc. Finalement, les Douze Traditions furent acceptées dans leur forme actuelle comme Second Héritage, celui de l'Unité, lors du Congrès de Cleveland en 1950.

Ce congrès lui-même fut le résultat des discussions rendues possibles grâce au **Grapevine**, lequel s'adaptait aux changements et

à la croissance de notre Fraternité.

En 1947, le **Grapevine** circulait de plus en plus parmi les non-alcooliques. Plusieurs d'entre eux, y compris des professionnels de la médecine, des juges, des membres du clergé et des experts en d'autres sphères d'activités, savaient peu de choses d'AA. Pour bien illustrer ce que nous sommes et ce que nous ne sommes pas, le **Grapevine** de juin de cette année-là en donnait une définition précise. Cette définition connue aujourd'hui dans AA comme "le Préambule" débute ainsi: "AA est une association d'hommes et de femmes qui partagent..."

Depuis son premier numéro, le **Grapevine** a permis aux membres de notre association de maintenir son unité durant la période d'adaptation à des conditions nouvelles. Dans une interaction mutuelle, notre revue a aidé à former AA comme un tout et, en même temps notre revue s'est modifiée d'après les besoins de nos membres. A la suite d'une enquête menée auprès de ses lecteurs, le **Grapevine** en 1948 adopta son format actuel de magazine.

Le **Grapevine** fut préparé pour l'énorme tâche qui se dessinait à l'horizon. AA comptait alors environ 2,000 groupes aux États-Unis. Cependant les tâches des services essentiels étaient encore assumées par quelques membres de longue date, comme elles l'étaient lorsque l'association ne comptait qu'une poignée d'alcooliques sobres.

Bill et le Dr. Bob étaient tous deux inquiets pensant au jour où les membres AA n'auraient plus de fondateurs vivants pour leur servir de guides et de symboles. Les alcooliques se retireraient-ils dans des groupes virtuellement indépendants à travers le continent, respectant les suggestions de parfaits inconnus dirigeant le Bureau de New York? Se gouverner par eux-mêmes, ce qui était considéré comme plein de risques pour les alcooliques, devint la seule alternative contre l'anarchie. En 1950, Bill et le Dr. Bob dès lors suggèrent dans le **Grapevine** que les groupes assument la responsabilité de la conduite et de la permanence de notre association AA. Notre revue fut alors le seul porte-parole de la conscience des groupes et elle se révéla un excellent moyen de communication. En avril 1951, la Conférence des Services Généraux eut lieu. Par l'entremise de leurs Délégués, plusieurs milliers d'alcooliques sobres prirent la responsabilité de sauvegarder leur unique moyen de survivance. Notre Troisième Héritage, celui du Service, était né.

Après onze ans à \$0,25 l'exemplaire, l'augmentation des coûts de production obligea le **Grapevine** à augmenter le prix de la revue à \$0,35 en 1957, prix qui s'est maintenu pendant 18 ans. En janvier 1975, avec l'inflation galopante, il

n'en coûte maintenant que \$0,50.

Au 31 mars 1979, le **AA Grapevine** avait un tirage mondial de plus de 113 000 exemplaires. Ce tirage est relativement peu élevé comparé au nombre total de membres qui est d'environ un million, mais chaque exemplaire est lu et circule entre plusieurs mains, dans les clubs qui accueillent des membres AA et le **Grapevine** distribué par ceux qui portent le message dans les prisons, les hôpitaux, les pénitenciers, les refuges et on l'utilise en information publique. Les rédacteurs du **Grapevine** affirment que la plupart des meilleurs textes parviennent par la poste, non sollicités, de membres de toutes les classes de la société. Un Conseil de Rédaction de dix membres fonctionne en qualité de conseiller.

La preuve de l'acceptation du **Grapevine** par les membres de notre association AA se reflète dans sa présente solvabilité. Durant ses premières années la revue accumula des déficits et ses déficits dus à des besoins sans cesse accrus, étaient comblés par le Fonds de Réserve du mouvement AA. En 1964, le **Grapevine** déclara un surplus et fut capable de rembourser un prêt de plus de \$11 000 au fonds de Réserve.

Dans l'esprit de la 7e Tradition, le **Grapevine** put en 1967, non seulement se supporter financièrement mais fut capable de contribuer \$5 000 au Fonds de Réserve. Chaque année depuis, la revue a contribué autant et même davantage aux frais d'administration d'AA. L'année dernière, le **AA Grapevine** a versé \$10 000 au mouvement AA qui autrefois avait subventionné le magazine.

Il y a quelques années, une enquête au sein de notre Fraternité démontra de façon significative que les abonnés au **Grapevine** avaient une moyenne de sobriété continue supérieure à celle d'un groupe-témoin pris au hasard des membres non abonnés.

Qu'une relation de cause à effet soit ou non garantie par les résultats de ce questionnaire, l'auteur de cet article croit que le **Grapevine est une des nécessités de la sobriété AA**. Durant les dix-neuf dernières années de mes 21 ans dans AA, j'ai lu cette revue et j'y ai rédigé des textes. Le **Grapevine** me garde en contact avec la pensée et l'esprit d'AA; il m'inspire, me divertit et, à l'occasion, m'entraîne à une légitime colère. Puis, lorsque je tourne la page, il me calme me rappelant que je dois mettre "les premières choses, les premières", "Vivre et laisser vivre", "Penser, méditer, penser" et "**LAISSER AGIR DIEU**".

(**AA Grapevine**) L.H. Denver, Colo  
(traduction et adaptation par la rédaction  
de la Vigne AA.)